

ALÉRIA

Le site de Mare à Stagnu victime des actes d'incivisme



Laurent Manenti ne cache pas son dégoût face à la prolifération des tas de gravats en tous genres. (Photos Lily Figari)

Mare à Stagnu, cet espace magnifique appartient, on le sait, à la commune de Pianellu, mais c'est celle d'Aléria qui en a la jouissance. Ainsi s'applique-t-elle à en préserver son précieux environnement et à y développer des activités de pleine nature : parcours pédestres, cyclistes, équestres notamment. Et ce, sous le contrôle de la commission des sports. L'endroit s'y prête de manière idéale au point que la communauté des communes a engagé une procédure de labellisation. La route régulièrement aménagée part de la cave de Padulone, sur trois

kilomètres au bout desquels une structure de mise à l'eau a été aménagée pour le confort des plaisanciers.

Une situation devenue intolérable

Cet endroit qui devrait être idyllique n'en finit pourtant pas de se détériorer. Il est, en effet, devenu le lieu où le mot incivisme prend tout son sens. La plupart du temps, c'est ici que sont déversés les débris de chantier, et ce par camions entiers. Gravats, déchets, ordures, résidus en tous genres branchages ou autres chutes d'arbres jetés ça et là.

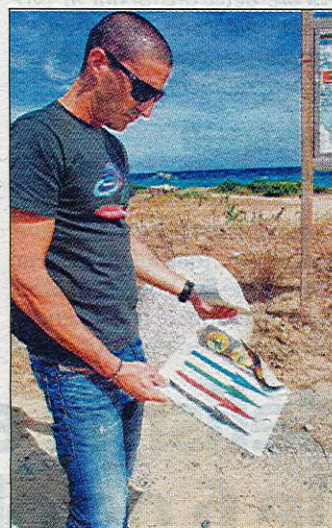
Et comme si cela ne suffisait pas, de l'électro-ménager, machines à laver, fours à micro-ondes, téléviseurs et autres carcasses rouillent sur le site et polluent la plage déjà bien souillée par les débris laissés par la mer et les mains malveillantes.

Au bord de l'étang fréquenté par les pêcheurs, les déchets sont aussi très nombreux, sans parler des épaves de voitures. Cette situation est jugée inacceptable par la mairie d'Aléria. De plus, Laurent Manenti, responsable de la commission des sports, a balisé plusieurs fois les parcours sportifs. Mais à chaque fois, les pan-

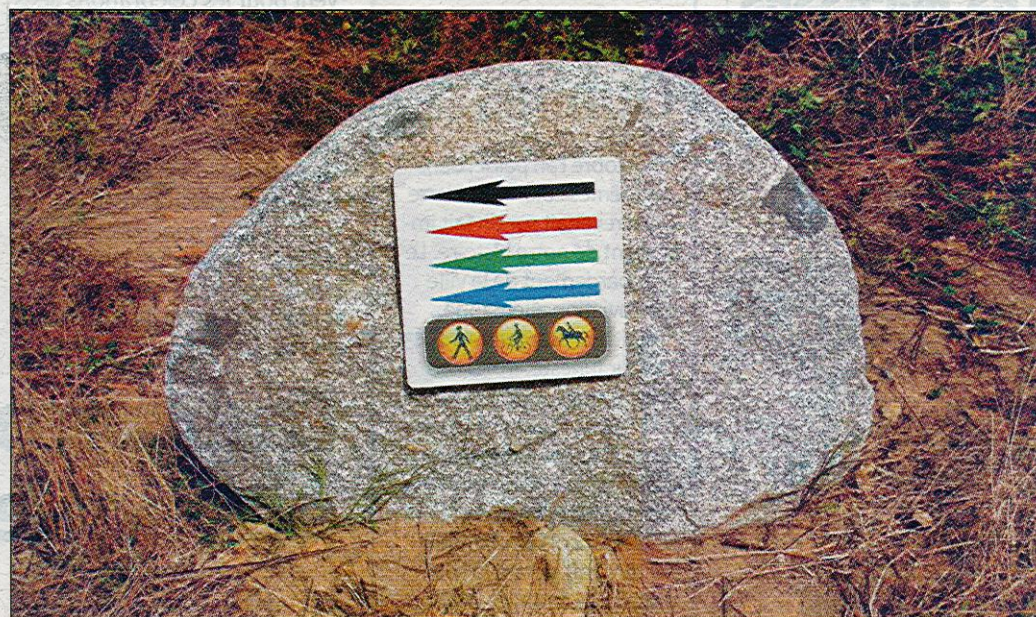
neaux indicatifs ont été arrachés. Il a donc fini par placer de gros blocs de rochers pour y déposer les logos des différents parcours sportifs.

Là aussi, les petites pancartes ont été arrachées et jetées dans le maquis. Que penser de tels actes d'incivisme ? On peut comprendre le ras-le-bol de la municipalité, et particulièrement de Laurent Manenti qui veille jalousement sur ces lieux. Une situation qui demande réflexion. Malheureusement, la solution ne s'imposera pas tant que dans l'esprit des gens il n'y aura pas de véritable prise de conscience.

LILY FIGARI



Les petites pancartes collées sur les rochers sont régulièrement arrachées et jetées dans le maquis.



Les panneaux indicatifs ont été remplacés par des rochers.